

EDUCATION ET FORMATION DES POPULATIONS NOMADES : PROBLEMATIQUES, BILAN ET PERSPECTIVES.

Stéphanie Dos Santos, Agence française de développement, dossantoss@afd.fr

Résumé

Les populations nomades pastorales de la zone sahélo-saharienne rencontrent de nombreuses difficultés pour scolariser leurs enfants ou avoir accès à un service de formation, le système formel d'éducation étant inadapté à leur mode de vie et à leurs attentes.

Des programmes nationaux et des projets locaux en faveur de l'éducation et de la formation des populations nomades (toutes géographies et activités confondues) existent. Ces derniers proposent soit une adaptation du système formel au contexte de vie des populations – adaptation de l'infrastructure d'accueil (fixe, mobile, saisonnière), de l'offre d'enseignement (calendrier scolaire ou de formation, langue et programmes d'enseignements, pédagogies alternatives) – soit la mise en place d'une offre alternative (programme d'enseignement spécifique ou simple alphabétisation fonctionnelle).

Après analyse de ces différentes offres, plusieurs constats et pistes de réflexion peuvent être formulés.

En termes d'impacts : i) les effectifs scolarisés sont plus importants pour les programmes nationaux. Cependant, certains programmes visent une sédentarisation progressive des populations cibles ; ii) les projets-pilote d'ancrage local rencontrent une adhésion plus forte des populations au modèle éducatif proposé. Néanmoins, le suivi insuffisant et le manque de ressources rend leur pérennisation difficile ; iii) les programmes ou projets multisectoriels de développement des zones pastorales avec une composante éducation et/ou formation apportent une réponse plus efficace ainsi qu'en témoignent leurs meilleurs résultats en termes d'effectifs scolarisés et de plus grande adhésion des populations.

En termes de fonctionnement et de mise en œuvre, le choix des enseignants apparaît déterminant et l'implication des parties prenantes nécessaire à la construction de l'offre. Pour cela, les associations de représentants des populations pastorales et de parents d'élèves gagneraient à être soutenues.

Enfin, l'offre de formation professionnelle en faveur des populations nomades en général, et pastorales plus particulièrement, reste limitée alors que les besoins sont importants.

Abstract

Pastoral nomad communities experience difficulties in enrolling their children or accessing training services. The formal education system is not tailored to their characteristic lifestyle and expectations.

There are national programs and local projects targeting education and training for nomadic populations – all geographical areas and activities combined. They suggest either an adaptation of formal system to the living situation of populations – through the infrastructure (stationary, mobile or seasonal) or the teaching offer (training calendar, language of instruction, alternative teaching methods) – or the setting up of an alternative offer (specific curricula, functional literacy).

Following the analysis of these various offers, the report outlines:

Regarding the impact: i) Enrolment is higher in national programs, but some of those programs also target a progressive settlement of the population; ii) The educational model suggested by local projects encounters a greater support from population. However, the follow up is too uncertain and the lack of resources reduces their sustainability; iii) Global programs or projects of pastoral areas' development with an educative component seem more opportune from enrolment and support indicators.

Regarding operating and implementing, the choosing of teachers seems determinant as well as the participation of stakeholders in the setting of the offer. This requires a support to the pastoral communities' representatives and the parents' associations.

Finally, vocational training programs dedicated to nomadic people in general – and pastoral communities in particular – remain limited in spite of important needs and expectations from those population.

Mots-clés : *Education, formation, populations nomades pastorales, mobilité*

Introduction

Cette présentation s'inscrit dans le cadre d'une récente étude ayant pour objet l'analyse des différents programmes et projets existants d'offre d'éducation et de formation en faveur des populations pastorales au vu des spécificités de leur mode de vie et de leurs attentes. Contrairement à la population cible de l'étude (les populations nomades pastorales des zones sahélo-sahariennes), les dix programmes et projets analysés concernent toutes les géographies et toutes les populations nomades, quelle que soit leur activité économique. L'objectif étant d'apprécier et de mesurer les impacts des différentes réponses proposées pour les confronter aux attentes spécifiques des populations pastorales, afin de faire ressortir une ébauche de perspectives possibles.

Education et formation des populations nomades pastorales : spécificités et attentes

Les populations nomades pastorales rencontrent de nombreuses difficultés pour scolariser leurs enfants ou avoir accès à un service de formation professionnelle, le système formel étant inadapté à leur mode de vie ainsi qu'à leurs attentes.

Spécificités

L'élevage transhumant implique une mobilité spatiale et temporelle du groupe selon l'accès aux ressources naturelles ainsi qu'un investissement important des enfants dans le fonctionnement socioéconomique de la communauté (prise en charge du cheptel). L'infrastructure et le calendrier de scolarisation doivent être pensés en prenant en compte ces deux caractéristiques afin d'éviter l'éloignement des enfants du reste du groupe.

De plus, la transmission des savoir-faire nécessaires au métier d'éleveur transhumant ainsi que des valeurs culturelles et religieuses des sociétés pastorales occupe une place importante et nécessite une présence quotidienne des enfants auprès du groupe. Les parents peuvent donc se montrer réticents face à une offre d'éducation qui n'inclut pas ces savoirs ou qui les rejette et la percevoir comme facteur d'acculturation.

Enfin, les sociétés pastorales ont une vision communautaire ainsi qu'un rapport fonctionnel à l'éducation. Elles peuvent donc montrer des réticences à scolariser leurs enfants dans un système éducatif qui offre peu de perspectives d'emplois et d'insertion hors milieu pastoral sans pour autant leur inculquer les savoirs nécessaires pour retourner à l'élevage transhumant.

Attentes

Depuis deux décennies, les difficultés rencontrées par les populations pastorales sont de plus en plus importantes concernant l'accès aux ressources naturelles, facteur de multiplication des conflits entre populations nomades et sédentaires. Par ailleurs, les importants changements administratifs qu'ont connus ces dernières années les pays des zones sahélo-sahariennes (déconcentration, mise en place d'un code foncier) ne sont pas toujours connus des éleveurs transhumants et altèrent le fonctionnement existant des communautés. Pour faire face à ces difficultés, la demande en termes d'éducation comme de formation ne fait qu'accroître, avec pour finalité une plus grande autonomisation des populations pastorales ainsi qu'une amélioration de leurs conditions de vie. Les offres d'éducation et de formation proposées – pour être acceptées et étendues – pourraient donc répondre à cette double préoccupation de développer et de sécuriser l'activité pastorale (santé animale, gestion de l'environnement, commerce et négociation) sans exclure la possibilité d'offrir à certains enfants l'accès à d'autres savoirs utiles à une intégration hors milieu pastoral.

Typologie de l'offre d'éducation et de formation en faveur des populations nomades

Depuis le début des années 2000, de nombreux programmes nationaux et projets locaux ont vu le jour. Ils proposent soit une adaptation du système formel au mode de vie des populations bénéficiaires, soit la mise en place d'une offre alternative. L'adaptation peut se faire au niveau de l'infrastructure d'accueil, de l'offre d'enseignement et du choix de recrutement de l'enseignant. Les offres alternatives ne proposent qu'une simple alphabétisation fonctionnelle ou mettent en place un programme spécifique d'enseignement. La majorité des programmes et projets se focalisent sur l'offre d'éducation, certains incluent cependant des composantes supplémentaires (construction de puits, mise en place de cantines scolaires) avec pour objectif de répondre aux besoins globaux des populations

concernées. L'offre de formation en faveur des populations nomades en général, et pastorales plus particulièrement, semble quant à elle limitée (l'étude n'a pas permis de recenser beaucoup de projets dans ce sens) alors que les besoins sont importants.

Les infrastructures d'accueil

La mobilité des populations nomades semble être l'une des contraintes les plus importantes. Selon l'objectif de l'offre (uniquement d'éducation ou multisectorielle), les projets ont proposés plusieurs formules. Bien que les infrastructures mobiles (écoles mobiles à périodes d'enseignement fixes, écoles mobiles itinérantes, enseignement à distance, écoles coraniques mobiles) apparaissent les plus adaptées, elles rencontrent pourtant plus de difficultés de mise en œuvre et de pérennisation que les infrastructures fixes (écoles en milieu nomade, écoles coraniques, internats, écoles saisonnières). Néanmoins, les infrastructures fixes demandent qu'une partie du groupe ou le groupe entier se sédentarise une partie de l'année ou définitivement, ce qui peut conduire à un rejet du modèle éducatif par les populations nomades.

L'offre d'enseignement

Afin de mieux répondre au mode de vie et aux attentes éducatives des populations nomades pastorales, de nombreux programmes et projets proposent une adaptation du temps scolaire (volume horaire et calendrier d'enseignement annuels spécifiques, cycles d'enseignement réduits), de la langue d'enseignement utilisée (langue maternelle uniquement, langue(s) nationale(s) d'enseignement, enseignement bilingue) et du programme d'enseignement (programme national classique ou adapté, programme spécifique).

Plus que l'adaptation du temps scolaire, l'utilisation de la langue maternelle comme vecteur d'enseignement et la mise en place d'un programme d'éducation incluant les connaissances et compétences enseignées au sein des communautés pastorales semblent être déterminantes dans l'adhésion des populations au modèle éducatif proposé, car perçues comme une reconnaissance de la culture pastorale.

Le choix des enseignants

La majorité des programmes et projets étudiés n'ont pas mis en place de politique spécifique concernant le recrutement et la formation des enseignants affectés dans les structures d'enseignement pour populations nomades. Beaucoup ont pourtant constaté que le choix des enseignants était déterminant. En effet, enseigner en milieu nomade demande une adaptation et une reconnaissance du mode de vie et de la culture des sociétés pastorales. Or, ces critères ne sont pas pris en compte par les administrations lors des décisions d'affectation des enseignants. Pour assurer une meilleure intégration des enseignants, certains projets choisissent de les recruter au sein de la communauté, ce qui implique la mise en place d'une formation spécifique et continue de ces enseignants (alphabétisation pour les néophytes, formation à l'enseignement multigrade, formation annuelle pour chaque cycle d'enseignement).

Bilan et perspectives

Après analyse de ces différentes offres, plusieurs constats et pistes de réflexion peuvent être recensés :

En termes d'impacts :

- Les effectifs scolarisés sont plus importants lorsque l'offre s'intègre dans un programme piloté au niveau national, l'échelle de mise en œuvre et les capacités financières étant plus importantes. Cependant, certains de ces programmes visent une sédentarisation progressive (et effective) de leur population nomade qui peuvent conduire à un rejet de l'offre par les bénéficiaires.
- Les projets qui s'inscrivent dans une démarche pilote au niveau local rencontrent une adhésion plus forte des populations vis-à-vis du modèle éducatif proposé. Néanmoins, le suivi insuffisant et le manque de ressources financières rendent leur pérennisation et passage à l'échelle difficile.

- Les programmes ou projets multisectoriels de développement des zones pastorales avec une composante éducation et/ou formation semblent plus favorables en termes d'impacts et d'adhésion, car ils permettent une prise en compte intégrée des besoins des populations pastorales.

En termes de fonctionnement et de mise en œuvre :

- La grande diversité des modes de vie des populations nomades pastorales appelle des réponses différenciées (les adaptations ne sont pas les mêmes selon l'importance de la transhumance, le type de cheptel, etc.). L'une des conditions essentielles permettant cette réponse différenciée est la connaissance approfondie sur les plans démographique, géographique et linguistique de la population ciblée.
- Le choix des enseignants semble déterminant pour la réussite d'un projet visant la scolarisation et/ou la formation des populations nomades. Il semble préférable, lorsque cela est possible, de recruter les enseignants au sein de la communauté dans laquelle ils seront amenés à enseigner. Cependant, quel que soit le type de recrutement choisi, les enseignants doivent être préparés grâce à une formation spécifique à l'enseignement en contexte nomade (gestion de classes multigrades, mobilité, pédagogie et programme d'enseignement spécifique), à la fois initiale et continue.
- L'implication des parties prenantes est nécessaire pour la construction d'une offre d'éducation et de formation efficace et soutenable, adaptée aux contraintes et aux attentes des bénéficiaires. Pour cela, les associations de représentants des populations pastorales et de parents d'élèves gagneraient à être soutenues et renforcées, afin de promouvoir le dialogue avec les acteurs institutionnels et une gestion participative des stratégies de développement.
- Les projets semblent d'autant plus efficaces qu'ils sont coordonnés et soutenus politiquement sur le long terme au niveau national, afin notamment d'éviter la multiplication de projets ponctuels non coordonnés et ne s'inscrivant pas dans une politique nationale forte.

Conclusion

L'accès à l'éducation et à la formation des populations nomades pastorales reste un enjeu essentiel pour le développement des zones sahélo-sahariennes. Bien que de nombreux programmes et projets existent, beaucoup d'améliorations sont possibles et souhaitables. Pour cela, les différents acteurs concernés par cette problématique (acteurs institutionnels, autorités traditionnelles, représentants de nomades et de parents d'élèves) doivent pouvoir travailler ensemble afin de mettre en place une offre qui réponde à la fois aux attentes des populations bénéficiaires sans remettre en cause leur mode de vie, et qui puisse s'inscrire dans un cadre national et soutenable à long terme.

Bibliographie

Swift J., Abdelkerim Y., Rahamat Saleh M., Ibrahim H.O., Al Zarha Icham F., 2010. *Education en milieu pastoral*. Rapport d'étude, République du Tchad - Agence française de développement, 39 p.

Krätli S., Dyer C., 2009. *Mobile pastoralists and education : strategic options*. *Education for nomads Working paper 1*, Londres, Royaume-Uni, IIED, 76 p.

Barry B., Sidibe A., Baka H., El Moctar A.A., Sow O., Dr Mugo J.K., Dr Ardo A.U., Gantenbein N., 2012. *Etude d'une formule d'éducation alternative viable à l'autonomisation des jeunes issus des communautés pastorales/nomades : cas du Burkina Faso, du Niger, du Mali, du Nigeria, de la Mauritanie et du Kenya*. In *Promouvoir les connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique : comment concevoir et édifier une réponse efficace des systèmes d'éducation et de formation, Sous-thème 1 : socle commun de compétences pour un apprentissage tout au long de la vie et le développement durable en l'Afrique*, Triennal de l'ADEA, Ouagadougou, Burkina Faso, 42 p.